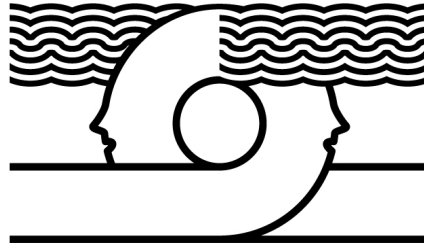


Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

**« LES GUERRES DANS LE MONDE ARABE ET LEUR
INFLUENCE SUR LES FEMMES ET LES
COMMUNAUTÉS ORIGINAIRES DU MONDE ARABE »**

CAHIER DE REVENDICATIONS

Réalisé avec le soutien du Fonds d'impulsion à la politique des immigrés et de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes.



Le contenu de ces pages ne peut en aucun cas être considéré comme relevant des opinions des pouvoirs subsidiaires.

AWSA-Be – Avenue de l'Éternité 6, 1070 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 0881.718.815
Email : awsabe@gmail.com

AWSA-BE

AWSA-Be (Arab Women's Solidarity Association - Belgium), est une association de solidarité avec les femmes arabes. Nous sommes une asbl laïque, et indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. Nos membres sont des femmes et des hommes de différentes origines et nationalités.

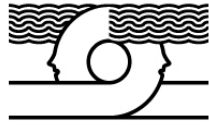
L'objectif d'AWSA est d'une part de promouvoir les droits de la femme arabe ou d'origine arabe, que ce soit dans son pays d'accueil ou son pays d'origine, et d'autre part, de créer à travers ces femmes, des ponts entre les différentes cultures.

Nos activités sont très variées et visent un public très large: femmes et hommes, de tout âge, et de toutes origines, arabe, belge ou autre.

Nous organisons d'une part des activités continues: chorale de chant arabe (accessible à tous), cours d'arabe, animation d'ateliers sur les droits des femmes, et d'autre part, des activités ponctuelles comme les soirées de solidarité (récoltes de fonds pour des projets menés par des femmes dans un pays arabe), des soirées de promotion d'artistes féminines, des conférences, des rencontres littéraires.

Par nos activités, nous voulons sensibiliser le public à l'égalité des genres et aux droits des femmes, d'origine arabe en particulier, et améliorer l'image de la femme arabe dans la société belge, ainsi que sa relation et ses échanges avec la société d'accueil.

En favorisant une meilleure compréhension des problèmes que doivent affronter les femmes tant ici que là-bas, en encourageant les femmes et les jeunes filles à s'affranchir de toute domination sociale, politique, économique ou religieuse, en cassant les préjugés existants sur les femmes arabes, nous voulons favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et le rapprochement entre les communautés.



SOMMAIRE

AWSA-BE	2
SOMMAIRE	3
1. INTRODUCTION	4
2. CONSTAT GÉNÉRAL	5
3. INTÉGRATION ET IDENTIFICATION	6
3.1. Constats	6
3.2. Risques	7
3.3. Revendications	8
4. PARTICIPATION À LA CITOYENNETÉ ET REPRÉSENTATION POLITIQUE	9
4.1. Constats	9
4.2. Risques	9
4.3. Revendications	10
5. LE RÔLE DES MÉDIAS	11
5.1. Constats	11
5.2. Risques	12
5.3. Revendications	12

1. INTRODUCTION

Ce cahier de revendications est issu du projet « Femmes et Guerres » qu'AWSA-Be a réalisé entre juillet 2008 et juin 2009, avec le soutien du Fonds d'impulsion à la politique des immigrés et de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes.

A travers la réalisation d'un documentaire et la tenue d'une conférence-débat, l'objectif de ce projet était d'impulser une réflexion de fond sur l'influence que peuvent avoir les guerres dans le monde arabe sur la vie et la vision du monde des femmes et des communautés originaires du monde arabe, en Belgique.

Dans cette optique, AWSA-Be a souhaité lancer une réflexion sur le lien entre les guerres et le repli identitaire dans une perspective de genre. Etant donné que le repli identitaire peut mener à une régression des droits et des libertés des femmes et des jeunes filles issues d'immigration, l'objectif principal de ce projet est que l'émancipation de ces femmes soit préservée voire étendue.

Tourné pendant et après la guerre à Gaza, le film documentaire « Alter Echos » (21') réalisé par Yasmina Hamlawi et Béatrice Louis, membres d'AWSA-Be, reprend une quinzaine de témoignages de femmes et jeunes filles issues de l'immigration arabe en Belgique autour du thème « Les guerres dans le monde arabe et leur influence sur les femmes ».

La première projection publique de ce film a eu lieu à l'IHECS à Bruxelles le 25 juin 2009. Elle a été suivie d'une conférence-débat en trois axes qui ont éclairci et analysé les différents enjeux abordés par le documentaire :

- « Le traitement d'informations par les médias arabes et belges » par Ziyad Abualrob, journaliste et analyste médiatique, PhD (Journalisme) à l'UCL.
- « L'identification et le sentiment de justice et d'injustice » par Assaad Azzi, professeur ordinaire et chef du service de « Psychologie Sociale » à ULB.
- « Les transformations contemporaines de la citoyenneté politique: réflexions sur la participation des communautés originaires du monde arabe à la vie publique en Belgique francophone » par Hassan Bousetta, chercheur qualifié du FNRS et maître de conférence à l'ULG.

Les éléments relevés par le film ainsi que les analyses et les réflexions faites au cours de la conférence ont nourri le contenu de ce cahier de revendications. Les points abordés sont intimement liés à l'objet social de notre association qui s'engage pour un monde plus juste pour toutes et pour tous.

Ce cahier s'adresse aux autorités compétentes en matière de politique d'immigration et d'intégration, de l'enseignement et de l'éducation permanente, de la culture et de l'audiovisuel ainsi que des affaires étrangères et intérieures.

2. CONSTAT GENERAL

L'idée de projet émane du constat que le repli identitaire des communautés d'origine arabo-musulmane en Belgique, comme dans la plupart des pays occidentaux, ne cesse de se renforcer et d'alimenter un malaise croissant entre cette population issue de l'immigration et la population belge.

Dans ce contexte, AWSA-Be s'interroge sur le lien éventuel entre les guerres qui ravagent le monde arabe et le repli identitaire des femmes en particulier.

En effet, ces guerres, à savoir le conflit israélo-palestinien, la guerre en Irak et la guerre au Liban de 2006 ainsi que la menace d'une attaque sur la Syrie et l'Iran, et le discours de certains médias créent une opposition de fait entre les populations arabo-musulmanes et les « puissances occidentales ». Cette situation alimente à l'échelle internationale un climat de division entre « occidentaux » et « musulmans » qu'il n'est plus nécessaire de démontrer.

Ces guerres présentées comme des guerres de religions nourrissent l'intégrisme et poussent au repli communautaire d'une part et alimentent une peur croissante auprès de la population autochtone d'autre part. De ce fait, les femmes subissent une pression morale directe ou indirecte les obligeant à s'effacer en reléguant leurs intérêts personnels aux profits de ceux de la communauté.

En effet, nous observons que ce sont davantage les femmes et les jeunes filles issues de la diaspora arabe qui vivent au quotidien les effets ; non seulement du repli identitaire mais aussi de la répercussion de ce dernier sur les sociétés autochtones (racisme). Ce qui met en péril aussi leurs acquis en matière d'égalité des genres et par conséquent leur épanouissement dans la société belge.

De plus, nous avons l'impression que les raisons et la souffrance qui se cachent derrière le repli identitaire ainsi que le conflit identitaire personnel auxquels sont confrontées beaucoup des femmes belges issues de la deuxième génération d'immigration sont des aspects méconnus par la majorité de l'opinion belge ainsi que par les autorités compétentes qui s'intéressent pourtant aux problèmes de cette tranche de la population.

L'hypothèse est réelle que la fracture existant au niveau mondial se reproduise de plus en plus au sein des sociétés des pays d'accueil dont la Belgique. Les citoyens et citoyennes d'origine arabo-musulmane se sentent tiraillés entre leur identité arabo-musulmane et leur appartenance à la société belge, souvent associée, à raison ou à tort, aux puissances occidentales impliquées dans ces guerres. Par ailleurs, la médiatisation des conflits, l'image des communautés arabes donnée par les médias, autant que les pressions venant des communautés mêmes, encourageraient davantage les femmes, plus encore que les hommes, à se positionner soit du côté de leur communauté d'origine soit du côté de leur pays d'accueil sans avoir de réelle possibilité de concilier leur double appartenance.

3. INTEGRATION ET IDENTIFICATION

3.1. Constats

La perte de confiance dans les valeurs universelles

Les valeurs dites universelles, notamment celles relatives à la démocratie, aux droits de l'homme ou à la laïcité, véhiculées par les médias, l'enseignement et les discours institutionnels, sont mises en péril par les choix de politique internationale et le consentement silencieux des états occidentaux vis-à-vis des violations des lois internationales qui semblent aller à l'encontre de ces valeurs universelles et ne sont donc plus compréhensibles pour les populations issues de l'immigration.

En effet, alors qu'on prononce des discours dans les écoles et les institutions politiques sur la paix, la tolérance et le respect d'autrui, la volonté de faire respecter ces valeurs semble être sélective. Les communautés d'origine arabe vivent ce « deux poids deux mesures » de manière plus accentuée que d'autres et leur indignation est d'autant plus forte qu'elles suivent plus, et de plus près, les guerres dans le monde arabe.

Parmi ces communautés, les femmes d'ici ressentent d'une manière encore plus intense cette injustice et cette non-reconnaissance des souffrances subies par les femmes de là-bas et par leurs enfants innocents.

De même, alors que l'école a normalement le rôle de transmettre les valeurs universelles à ses élèves et de leur enseigner l'importance de la paix et du respect de l'autre pour le vivre ensemble, nous avons constaté, à l'époque de la guerre à Gaza en janvier 2009, que plusieurs professeurs n'ont pas voulu discuter de ce sujet en classe, prétextant la crainte d'éventuels accrochages entre camarades. Cette forme de censure du débat au niveau de l'école rejoint en quelque sorte ce qui se passe au niveau politique et contribue à l'instauration d'une méfiance à l'égard des valeurs universelles de la part des jeunes issus de l'immigration arabe.

La communautarisation de la question des guerres dans le monde arabe

Alors qu'à l'origine, le mouvement pour la paix au Proche-Orient est une cause humaniste et a toujours mobilisé des gens de toutes les origines, nous constatons que dans les dernières manifestations, la communauté arabe est de plus en plus présente.

Plusieurs interprétations peuvent être données pour expliquer cette présence accrue.

Tant ici que là-bas, certains éléments des deux parties font croire que les causes du conflit sont d'origine religieuse : l'Islam est mis en cause.

D'un côté, pour les communautés arabes, déjà atteintes par l'après 11 septembre, il ne s'agit plus seulement de défendre des frères de race (un même groupe ethnolinguistique) mais aussi

de défendre l'Islam. Ces communautés, stigmatisées, se replient sur des valeurs soit disant religieuses perçues comme garantes de leur identité. Une certaine manipulation, une sur-revendication de l'identité musulmane de la part de certains éléments au sein de la communauté, amène les gens à croire qu'il s'agit d'un conflit de religions, qu'ils doivent se battre pour défendre l'Islam alors qu'à l'origine la motivation et la cause étaient humanistes.

L'Islam radical a utilisé et accentué cette stigmatisation de tous les musulmans qui, pris en otage, sont poussés à défendre, parfois sans discernement, des populations musulmanes subissant des agressions.

Dans cette « bataille » ce sont les femmes les grandes perdantes : les droits, la reconnaissance, l'émancipation qu'elles auraient pu trouver dans leurs pays d'accueil, elles n'y ont plus accès, doublement stigmatisées, en tant que femme et arabe, par la communauté autochtone mais aussi par leur propre communauté qui ressent comme une trahison la non-fidélité aux coutumes et aux traditions d'origine.

De l'autre côté, les sociétés occidentales, auxquelles on montre plus les effets, pourtant non majoritaires, des discours « fondamentalistes » dans les pays arabes, créent un amalgame entre les extrémistes islamistes et la religion elle-même et craignant une « contamination » en Europe, développent une peur de l'autre et identifient la communauté arabe comme source de tous les maux, qu'ils soient sécuritaires ou économiques.

Enfin et par conséquent, au niveau des mouvements anti-guerre, les citoyens non arabes, qui se sont toujours mobilisés pour la paix, commencent à se sentir exclus de ces manifestations où ils ne se retrouvent plus. Ceci accentue d'autant plus le malaise entre les communautés arabes et non arabes.

3.2. Risques

Les communautés d'origine immigrée qui se reconnaissent de moins en moins dans les valeurs universelles considérées comme occidentales et qui voient une contradiction entre ce qui est dit et ce qui est fait au niveau politique risquent de se replier sur des valeurs qui leur semblent plus en phase avec leur religion et leur culture. La défense de l'Islam est ainsi perçue comme l'expression de la défense d'une identité qui leur semble rejetée par l'occident.

Le malaise ambiant permet à certains éléments communautaires (avec des raisons politico-religieuses), d'une part de mettre en avant des valeurs soi-disant communautaires présentées comme incompatibles avec les valeurs universelles dites « occidentales » et, d'autre part, d'exiger au nom des valeurs démocratiques des droits d'expression risquant de mettre à mal les droits de la femme ou la laïcité.

Les jeunes sont particulièrement exposés à ce danger de manipulation identitaire car ils vivent, au quotidien, le dilemme des « identités emboîtées » : belge, arabe, marocain, musulman, occidental, oriental.

Les femmes, prises en otage par leur propre communauté, voient leurs droits et leur émancipation reculer et se perçoivent de plus en plus en décalage avec les femmes

européennes.

La stigmatisation dont les communautés arabo-musulmanes font l'objet peut aussi mettre en échec les efforts fournis par les autorités et la société civile pour favoriser l'intégration des populations immigrées. En effet, les actions de cohésion sociale, d'éducation permanente, d'échanges interculturels risquent d'être anéanties par les sentiments d'insécurité, de suspicion et de méfiance générés.

3.3. Revendications

Pour éviter que les guerres n'accentuent davantage des difficultés d'intégration des populations d'origine immigrée, nous pensons qu'il faut d'urgence:

- restaurer la confiance dans les valeurs universelles en les mettant en pratique par une position claire concernant le processus de paix
- adopter une politique étrangère équitable vis-à-vis des guerres et des abus de droits de l'homme dans les zones de conflit
- pratiquer la liberté d'expression dans les écoles et mettre à leur disposition des informations alternatives sur ces conflits
- valoriser la culture d'origine des jeunes, reconnaître officiellement cette double identité et soutenir des initiatives valorisant cette culture (cours de langue, civilisation, etc). En connaissant leur histoire et leur culture d'origine ils acquerront la confiance en eux nécessaire pour assumer et se sentir à l'aise avec leurs différentes identités
- renforcer les efforts d'éducation permanente et d'échanges interculturels surtout avec les femmes pour les sortir de l'isolement dans lequel elles risquent de plonger
- diffuser une information claire sur la nécessité de la laïcité dans la sphère publique tout en maintenant le droit à l'expression religieuse au niveau privé pour éviter que la laïcité soit mise en opposition avec la religion.

4. PARTICIPATION A LA CITOYENNETE ET REPRESENTATION POLITIQUE

4.1. Constats

La manifestation citoyenne

Au cours de l'offensive sur Gaza, on a vu les populations immigrées et, phénomène nouveau, en particulier les femmes d'origine arabe, sortir dans les rues et manifester leur indignation devant le sort réservé aux populations palestiniennes assiégées, affamées et sans défense.

Les femmes, porteuses de vie, d'espoir et de paix ont exprimé leur souffrance ressentie dans leur chair, leur colère devant les injustices et les humiliations dont elles et leurs semblables sont victimes.

Ces femmes se mobilisent et s'engagent pour des causes de paix, elles s'organisent et prennent des initiatives pour soutenir les populations atteintes par les conflits. Elles sont devenues actrices et veulent faire entendre leur voix.

Cependant, cette mobilisation est bridée par le sentiment de discrimination et de stigmatisation dont ces populations se sentent victimes.

Si elles les laissent manifester au nom de la démocratie et du droit d'expression, les autorités politiques ne répondant pas aux messages envoyés ou en les comprenant comme étant ceux d'une seule communauté (alors que les mouvements pour la paix rassemblent des citoyens de tous bords) risquent de communautariser davantage la question... Le message reçu est « allez-y, c'est votre cause, défendez-la ! » (citation du film).

Ceci accentue le repli identitaire, la perte de confiance dans les institutions et la méfiance envers les politiques qui ne reconnaissent pas comme légitimes leurs revendications que ce soit au niveau national ou au niveau international.

Les élus

Bien qu'en Belgique la représentativité des populations immigrées soit particulièrement élevée au niveau politique, on remarque cependant que l'influence des ces élus sur les orientations et décisions politiques reste peu marquée. Il semble qu'après avoir mené campagne en jouant sur le « vote ethnique », une fois élus, ces personnalités n'osent pas prendre position pour influencer de manière plus courageuse les politiques menées que ce soit au niveau intérieur ou au niveau international.

4.2. Risques

Si la souffrance des femmes, leur empathie envers les populations opprimées n'est pas reconnue, si leurs initiatives ne sont pas soutenues par les autorités, si leurs revendications ne sont pas prises en compte dans toute leur signification, nous courrons le risque de voir une récupération par des mouvements politico-religieux.

Cette récupération pourrait être accompagnée de conditions ou pressions entraînant les femmes à renoncer à certains de leurs droits démocratiques au nom de la religion.

Les mouvements associatifs laïques risquent aussi de se faire dépasser par des mouvements religieux.

Face au malaise grandissant, les hommes et femmes politiques d'origine immigrée risquent de perdre leur crédibilité face à leurs communautés d'origine déçues par leur faible engagement sur les questions les concernant directement.

4.3. Revendications

Afin de permettre aux femmes immigrées d'exercer activement leur citoyenneté, nous revendiquons :

- une plus grande écoute et une prise de position des politiques à l'égard des populations immigrées afin de prendre en compte leurs revendications, de leur permettre de s'exprimer de manière citoyenne et de répondre à leurs demandes
- plus de moyens pour le secteur associatif travaillant avec les femmes immigrées afin de faciliter la mise en place de groupes de parole citoyens, de groupes de réflexion sur les conflits
- plus d'actions pour permettre d'aider ces femmes à utiliser leur énergie positive et leur mobilisation pour des actions constructives et pour faire entendre leur voix.

Nous voulons aussi inciter les élus d'origine immigrée à plus d'engagement et les encourager à mener des actions et à initier des politiques en faveur de plus de dialogue et d'échanges interculturels.

5. LE ROLE DES MEDIAS

5.1. Constats

Malgré l'engagement individuel de nombreux journalistes, le traitement de l'information sur les conflits et les guerres dans le monde arabe reste souvent disproportionné. Tant la presse écrite qu'audiovisuelle s'efforce de respecter un équilibre dans l'information qui ne reflète cependant pas les réalités vécues par les populations.

Par exemple, dans la couverture médiatique de l'offensive israélienne sur le Liban ou sur Gaza, nous avons observé une équité temporelle dans la couverture médiatique qui réduisait de facto la disproportion dans le nombre de victimes ou les dégâts infligés. Certaines images qui circulaient sur internet et dans les médias arabes et qui pouvaient remettre en cause l'image positive d'Israël comme état démocratique n'ont pas été reprises par les médias occidentaux.

La retenue des médias occidentaux apparaît donc comme une censure pour les communautés arabes qui peuvent les comparer aux médias arabophones.

Ainsi, le vocabulaire utilisé pour décrire la Palestine ne reflète pas toujours la réalité du droit international. Par exemple : on évite de qualifier les territoires palestiniens d'« occupés » alors que c'est une réalité juridique ou on ne reconnaît implicitement pas le droit de « résistance » ou de « défense » aux Palestiniens alors que le droit de « représailles » semble évident pour Israël.

De même, l'image de l'état d'Israël présenté comme un état occidental, démocratique et moderne est mise en contraste avec les images des mouvements armés et extrémistes palestiniens, des femmes voilées, des jeunes à l'entraînement. Alors que, par exemple, le comportement des jeunes soldats israéliens aux check-points ou le blocus permanent de Gaza ne sont pas ou sont peu médiatisés.

Par contre, la diversité et la vitalité de la société civile palestinienne ou la vie quotidienne difficile des femmes, des enfants et des hommes qui représentent la majorité de la population palestinienne n'est pas mise en opposition avec la société israélienne qui compte aussi de mouvements extrémistes, où la discrimination sur base religieuse est réelle et où les progressistes et partisans de la paix sont souvent réduits au silence et considérés comme traîtres à la nation.

De même, alors qu'en Occident le strict respect de laïcité est défendu, le caractère juif de l'état d'Israël au détriment des minorités n'est pas soulevé par les médias.

De manière plus générale, l'image des populations arabes dans les pays d'origine et dans les pays d'immigration véhiculée par les médias entraîne une stigmatisation de la femme et de l'homme arabe. Ainsi, au niveau du traitement de l'information internationale, un amalgame est fait entre arabe, musulman, fanatique et terroriste, qui se reflète aussi au niveau de l'information nationale dans les associations ou enchaînements d'informations qui relient la criminalité, les faits divers, la délinquance à l'immigration. Les médias relaient rarement des

informations sur les efforts de paix et d'échanges, les avancées démocratiques, les progrès du combat des femmes.

5.2. Risques

La différence de traitement de l'information entre les médias arabes et les médias occidentaux risque d'accentuer le sentiment de frustration ressenti par les populations d'origine immigrée.

L'information diffusée par les médias occidentaux qu'on peut qualifier de « tronquée » et présentant les arabes comme extrémistes, terroristes, fanatiques, risque de renforcer davantage, chez les populations occidentales, la peur, le sentiment d'insécurité et le rejet des communautés immigrées et arabo-musulmanes.

Les femmes qui voient leur image dans les médias continuellement stéréotypée et réduite malgré les efforts fournis au niveau de l'intégration, de l'émancipation et de la participation citoyenne, risquent de tourner le dos à cette société qui semble les dévaloriser. Par conséquent, elles risquent de chercher la reconnaissance auprès de groupes communautaires et religieux qui pourraient récupérer tous leurs sentiments de déception et de frustration.

Par ailleurs, les femmes qui adhèrent aux valeurs dites « occidentales » et qui sont en phase avec la société d'accueil risquent de perdre leur crédibilité au sein de leur communauté. En effet, elles se sentent impuissantes vis-à-vis de la propagation de l'image négative et risquent de baisser les bras, déchirées entre leur communauté et la société d'accueil, si l'image véhiculée ne change pas et ne présente pas la diversité des femmes arabes, capables autant que les autres d'intégration, d'émancipation et de participation citoyenne.

5.3. Revendications

Afin de restaurer la confiance et de créer un climat serein pour le vivre ensemble dans notre société multiculturelle nous revendiquons un rôle plus fort des médias et particulièrement:

- plus d'objectivité et d'équité dans le traitement d'information concernant les conflits du Moyen Orient
- un soutien politique et citoyen des journalistes pour leur permettre d'exercer leur métier de manière intègre et impartiale
- la reconnaissance et la valorisation par les médias de la richesse de notre société multiculturelle et des identités multiples de ses composantes
- la reconnaissance et la valorisation de la diversité, des actions et du dynamisme des femmes d'origine arabe au sein de leur communauté et en dehors de celle-ci
- une attention particulière des médias sur le rôle des femmes dans les processus de paix et sur leur rôle au sein des familles pour garantir les valeurs universelles.